

## **Retour de la soirée à thème du 15 décembre**

### **Faire la démocratie**

Le 15 décembre dernier, Philippe De Leener, professeur à l'Université de Louvain (Belgique) était l'invité de la deuxième soirée à thème de la MQEV. L'intervenant avait choisi d'aborder les liens existant entre famille et société et leur interdépendance.

« Faire famille et faire société. Comment lier les deux pour faire changement ? » C'est en exposant ce fil rouge que Philippe De Leener débute sa présentation. « Je pense qu'il est honnête de penser que la famille doit être concernée avec le changement, poursuit-il. Premièrement, c'est là où les adultes deviennent des parents, des personnes d'autorité. » Alors comment se fabriquer ce rôle de parent ? Chaque membre du couple provient de familles différentes, avec des valeurs élaborées pendant des générations. Il y a deux répertoires de règles, deux patrimoines qui se croisent. On imite souvent inconsciemment les attitudes de nos parents, et la société nous forme aussi.

### **Cinq inquiétudes**

Pour fixer un cadre, Philippe De Leener poursuit son exposé avec cinq grandes inquiétudes qui affectent chacun d'entre nous. Il y a la question environnementale, les circonstances écologiques dans lesquelles nous évoluons. Il y a aussi l'aspect démographique, radicalement différent selon les pays : « La question générationnelle se vit ici comme une séparation et le rapport à la mort est complètement absent dans les familles. En Afrique, on vit avec les morts, ils ont un rôle actif dans la société ; on fait ainsi parce que « eux » ont fait comme cela avant nous. » Il y a la question économique, et les inégalités qui en découlent. Enfin viennent la politique et la technologie et notre dépendance extrême envers cette dernière. « Nos familles sont là-dedans, et ce que l'on fait est influencé directement par ces questions. »

### **Le changement**

L'intervenant distingue un changement de premier ordre, faire exactement la même chose, mais autrement (« On rhabille la même chose autrement ») du changement de deuxième ordre qui implique la rupture avec l'avant. On peut s'occuper des problèmes, mais on peut aussi s'occuper des « fabriques à problèmes », agir sur quelques grands mécanismes invisibles dans le « ventre des sociétés ». Et dans notre société, il s'agit des familles, elles sont les artisans. Si l'on simplifie, faire famille et faire société équivaut à faire démocratie, une recherche d'idéal.

Avant d'expliquer en détail les dix clés pour la démocratie (égalité, liberté, séparation des pouvoirs, régulation, débat, réflexivité, etc.), Philippe De Leener propose l'analogie suivante : la démocratie est comme une voiture. Il ne s'agit pas de parler du voyage ou de la carrosserie pour faire avancer les choses. Non, il faut ouvrir le capot et voir comment est la mécanique. Les familles sont cette mécanique. C'est là qu'on y apprend la démocratie.

## **Liberté**

Une phrase me reste après cette soirée riche en réflexions profondes sur les fonctionnements de la société : « Ma liberté commence quand la liberté des autres... commence ! » On peut, et on doit, construire sa liberté en même temps que l'on construit celle des autres, il y a interdépendance. Vu comme cela, la liberté de l'autre n'est pas un obstacle, mais un ingrédient essentiel de la liberté...

Le moment d'échange et de discussion entre participants en fin de séance était enrichissant et, comme toujours, plein de bienveillance. Les propos ont bien reflété les inquiétudes et interrogations de l'assemblée sur ce sujet de famille et société. Nul doute que la trentaine de personnes présentes à cette deuxième soirée à thème sont reparties avec des pistes à explorer, avec quelques clés pour mieux (se) comprendre, et comme toujours le cœur un peu plus léger de savoir qu'on n'est pas seul face aux questions complexes du quotidien.

Guy Schneider